

Gamme VIOLETTE

Où

Caloïan assagi

Les couleurs correspondent-elles à des états de l'âme et l'âme a-t-elle une couleur ? Si oui, l'âme de Caloïan ayant atteint l'âge de la sagesse est violette. En quête de spiritualité le peintre du toréro défiant le taureau d'antan me propose deux toiles afin que j'en écrive un commentaire. La chose n'est pas facile car connaissant bien l'artiste je crains de transposer ce que je sais sur ce que je vois. Mais la complexité des deux œuvres violettes est telle que j'accepte de plonger dans la profonde vibration de cette nouvelle dimension de Caloïan qui est pourtant une continuation de l'espace élégiaque qui l'habite et qui le définit comme peintre roumain créateur d'atmosphères « mioritiques » tant l'harmonie est évidente. Peinture et poésie ? Oui, car expressionniste figuratif autrefois, l'artiste évolue vers l'abstractionnisme lyrique de souche également expressionniste. Moderne, Caloïan ne provoque pas car il ne pratique pas la facilité. Il fait une chose infiniment plus difficile-il nous caresse, il nous apaise et il nous propose de nous amener dans une spiritualité qui passe par les couches épaisses de la pâte couchée sur la première toile. La deuxième toile, mouvement énergétique en douce spirale a à faire à la musique tant par la subtilité de la couleur que par la structure géométrique de la forme.

Cette deuxième toile, dégradé de violets me parle aussi de la solitude du créateur devant le chevalet et elle me fait penser au poète roumain Ion Barbu qui écrivait dans un poème « saint corps et nourriture à lui-même Hagi mordait sa chair ». De quelle belle intériorité doit être habité l'artiste pour se donner en proie à la création et s'en nourrir en même temps ? Quelle belle paix qui embrasse la femme, elle aussi violette dans la première toile et le Cosmos intérieur reflet de l'environnement en devenir dans la deuxième !

Tout ceci est beau mais n'oublions pas que notre Caloïan est sensuel et bon vivant. Aurait-il changé ? Non, on retrouve cette dimension presque gustative dans la profusion de violet qui est enivrante. Et comme le violet est ecclésiastique on parle sans peur de béatitude dans un univers où la couleur est Dieu.

La première toile présente par endroits des lignes de contour interrompues rouges et dans le coin gauche en haut un triangle de la même couleur. Dans cette espace où rien n'est laissé au hasard, dans cette mer violette le rouge est le cri de l'instinct, de la vie et peut-être de la jeunesse qui tire sa révérence gracieusement.

Nous tirons nous aussi notre révérence au peintre pour lequel toute peinture éclate de la « nécessité intérieure » défini par Kandinsky comme seule source pérenne de l'acte pictural.

Caloïan, continue de nous transporter car selon Malraux que je paraphrase le 21^{ième} siècle sera spirituel ou ne sera pas!

Dana Mutiu Stoica

Neuilly, le 2 juin 2019